

longue avenue du Collège à Lourdes à travers le bois. Il fallait un cœur et un bras comme ceux du R. P. Houle pour entreprendre ce travail. Ceux qui ne comprennent pas l'espèce de culte que le Père Houle a voué à son *Alma Mater* ne savent pas ce qu'il a dépensé de forces et d'énergie pour cette maison de son amour, ce qu'il y a mis de dévouement et de persévérante abnégation. A ce religieux, à ce digne prêtre revient l'honneur d'avoir projeté, exécuté et mené à bonne fin, l'entreprise de cette magnifique route bordée d'érables qui parfait si bien l'œuvre de Lourdes. Le travail fut commencé le 9 octobre 1896 et les élèves de Philosophie furent les premiers à la besogne. Ce sont : Ludger Archambeault, séminariste à Ottawa ; Ubald Paquin, étudiant en médecine à Montréal ; Jean Marie Phaneuf, séminariste à Valleyfield ; Joseph Thauvette, étudiant en médecine à Montréal ; Samuel Thivierge, C. S. V., professeur au Collège Bourget ; Wilfrid Vinet, séminariste au Collège Bourget ; Félix Barrière, chez les Dominicains de St-Hyacinthe ; Wilfrid Chatelain, séminariste à Ottawa ; Hormisdas Ethier, étudiant en médecine à Montréal ; Joseph Ethier, séminariste à Ottawa ; Raoul St-Julien, étudiant en droit à Montréal. Pendant que le Père Houle terminait cette avenue si commode, le frère Pierre Croisetière, C. S. V., procureur du Collège Bourget, et son assistant le frère Octavien Ferland, C. S. V., continuaient à améliorer le terrain et surtout à offrir aux pèlerins pour les temps d'orage l'abri d'une immense tente qu'ils installèrent à l'entrée de la vaste enceinte. Le frère Napoléon Lemieux, C. S. V., façonna lui-même une très jolie chaire qui, le 17 juillet 1898, remplaça la chaire rudimentaire dont on s'était servi jusqu'alors. Messieurs

Thomas
fesseurs
à l'usag
travers
Lourdes
depuis s
trouver
dévoués
restés d
veur de

Le 12
placée c
du rock
travaux
par un
statuett
" Notre
" ficat
" année
" gleter
" étant
" Tasch
" le Sac
" de M
" vèque
" Valle
" lexan
" l'Insti
" T. R
" Bour
" premi
" Gén
" tomb
" date